

Une ostréiculture plus v

EMBALLAGE Des producteurs, mais aussi des fabricants de colis invitent le carton dans le conditionnement des huîtres comme alternative aux matériaux de synthèse. Tests concluants

Le rendez-vous du mercredi

Philippe Baroux
p.baroux@sudouest.fr

Les emballages d'huîtres sont arrivés à un tournant de leur histoire. Des producteurs testent de nouveaux produits, des imprimeurs phosphorescents sur l'évolution, tandis que les responsables de l'ostréiculture font mûrir la réflexion. Autant de signaux forts qui indiquent que jamais la profession n'a semblé aussi près d'ouvrir la porte à des cartons techniques résistants et étanches. Ces emballages se substituent aux polyéthylènes et polypropylènes, des matériaux certes recyclables mais synthétiques qu'ils utilisent depuis des années pour les couvercles des bourriches.

À l'heure où la sensibilité augmente sur la pollution des océans, les ostréiculteurs, garants d'un produit écologiquement irréprochable, soignent l'image du colis qui le transporte. « Nous voulons sortir de l'idée que nos emballages, c'est du plastique », résume Laurent Chiron. L'ostréiculteur de l'Éguille-sur-Seudre représente la marque Marennes-Oléron. Huîtres Charente-Maritime, l'autre étendard ostréicole dans le département, enfourche aussi le sujet : « Nous recherchons des emballages plus vertueux », résume l'ambassadrice de la marque Fanny Marié, ostréicultrice à Châtelailon-Plage.

Une entreprise ostréicole, l'éta-

blissement Fonteneau, a joué un coup d'avance. Depuis un an, l'exploitation de Dolus-d'Oléron a adopté le carton. Pour ses couvercles qui referment les traditionnelles bourriches de peuplier blond, mais aussi pour le substituer à ces contenants si le client en fait la demande (lire ci-dessous).

À la recherche d'alternatives

Les lignes bougent et dans ce mouvement, le Comité régional conchylicole Poitou-Charentes, veut se positionner en « facilitateur », pour reprendre le mot de son directeur Laurent Champeau. L'organisation interprofession-

nelle de la conchyliculture a ainsi confié une mission au Centre régional et de transfert de technologies de La Rochelle sur la base de cette question : « Existe-t-il des alternatives aux emballages actuels ? »

À la fin du mois, des propositions seront transmises aux responsables de la conchyliculture charentaise, dont Laurent Champeau espère « qu'elles constitueront une amélioration significative de l'existant. » L'objet n'est pas de « verdier » l'image des ostréicul-



teurs, ajoute-t-il en substance, « mais bien de leur faire des propositions sérieuses. »

Laurent Chiron, qui mettra le sujet sur la table du prochain conseil d'administration du Groupement qualité Marennes-Oléron au mois d'avril, s'attend à des réticences. Renoncer aux habitudes n'est jamais une évidence. Mais le président voudra alors rassurer ses adhérents sur la base des tests réalisés grandeur nature cet hiver par les membres du bureau, et en précisant l'objectif : « D'accord pour sortir du circuit habituel des films plastiques, dit-il, mais à condition de leur substituer des cartons résistants et de qualité. » Une part des emballages des deux produits

sous label rouge, les fines de claires vertes et les pousses en claires, seraient ciblées pour la transition.

L'imprimeur est innovant

À Bourcefranc, l'imprimerie du large, qui réalise plus de 80 % de son chiffre d'affaires avec des emballages alimentaires dédiés aux produits de la mer, dont les huîtres majoritairement, n'a pas attendu la prise de conscience émergente des producteurs. Dès 2008, Christophe et Sandrine Mouilleau avaient accroché le développement durable au train de leur stratégie. « Nous avions mis au point un matériau synthétique et biodégradable. Mais les débouchés n'étaient pas là. » Une des ex-

plications tient sûrement au coût de cette innovation commercialisée à un tarif quatre fois supérieur aux gammes standards d'emballage.

Cela n'a pas arrêté l'imprimeur qui emploie sept salariés dans une petite zone d'activités en plein cœur du centre de production ostréicole. « Depuis lors, chaque fois que la technique nous a permis d'être plus "propres", nous y sommes allés. Pour les encres, les vernis, les blancs de transparence, etc. »

Il y a deux ou trois ans, sentant se lever le vent, ils ont approfondi leurs recherches sur un emballage tenant compte des contraintes logistiques propres aux pro-

Un colis en carton pour de petites quantités

DOLUS-D'OLÉRON Depuis un an, les établissements Fonteneau proposent une gamme complémentaire d'emballages en carton

« Depuis une dizaine d'années, on voit notre environnement de travail qui change, évolue, nous rend la vie compliquée. Les impacts sur la nature, nous sommes les premiers à les subir. Nous sommes acteurs, nous dépendons de la mer, c'est important que nous trouvions une solution pérenne. » Au constat environnemental, qui doit selon elle pousser à l'exemplarité des pratiques professionnelles, l'ostréicultrice Christelle Werkhoven ajoute la demande de certains de ses clients à la recherche d'emballages étanches pour de petits conditionnements d'une à deux douzaines.

Ces deux motivations réunies l'ont poussée, elle et Nicholas son mari, à développer il y a un an un conditionnement en carton. Le

couple dirigeant de l'établissement Fonteneau, à Dolus-d'Oléron, s'exprime aussi avec la voix du bon sens des parents qui observent la sensibilité à l'environnement que développent leurs propres enfants, notamment à travers l'école, ou celui des consommateurs qu'ils sont au quotidien. « Moi aussi je fais des choix », résume Christelle Werkhoven.

Lorsqu'ils lancent le projet d'un emballage en carton, le produit disponible n'est pas entièrement adapté à leurs exigences. Le travail de mise au point réalisé avec leur fournisseur va permettre d'atteindre le niveau d'exigence attendu. Lequel est validé par le Groupement qualité Marennes-Oléron auquel ils adhèrent.

Pas question cependant de bas-

culer au tout carton, la démarche s'installe par étapes et l'entreprise propose toujours ses emballages traditionnels en bois, mais recouverts de carton.

Le choix laissé au client

L'arbitre, c'est le client. « Nos partenaires sont extrêmement sensibles à cette proposition, notamment nos clients du nord de l'Europe », ajoute la dirigeante qui présente un emballage élégant au design soigné, dont le couvercle ménage une petite fenêtre transparente pour laisser apprécier les qualités visuelles du produit.

Sans entrer dans le détail des chiffres, l'ostréicultrice explique que ce type d'emballage est plus cher que les colis traditionnels. « Nous nous



Christelle Werkhoven prépare une bourriche en carton.

sommes posé la question de savoir si nous répercutions ce coût à nos clients. Et nous avons finalement pris le parti de ne pas le faire, pour accompagner le changement. »

Pour ces pionniers qui ont ouvert

une voie mais ne veulent pas bousculer, la démarche ne peut s'installer sans informer le consommateur, « parce qu'en France les habitudes sont bien ancrées. »

P. B.

ertueuse



À Bourcefranc, Christophe Mouilleau (Imprimerie du large) a mis au point de nouveaux emballages en carton pour les produits de la mer. PHOTOS JEAN-CHRISTOPHE SOUNALET

duits de la mer, et en phase avec une logique de développement durable. Ce carton imprimable, ils l'ont testé chez eux avant d'en valider la viabilité chez des clients, en Charente-Maritime, mais aussi dans tous les autres bassins de production ostréicoles de France. Deux types de couvercles à bourriches, deux types de colis, et trois propositions de contenance (1) ont enrichi la gamme de l'imprimeur qui est parvenu à surmonter les difficultés liées à la résistance et au milieu humide dans lequel travaillent les conchylicul-

teurs. Côté tarif, Christophe Mouilleau assure que son couvercle en carton est équivalent à un couvercle en matériaux de synthèse.

Deux brevets déposés à l'Institut national de la propriété industrielle protègent ces créations ; deux autres brevets qui accompagnent des nouveautés annoncées pour le deuxième trimestre de cette année sont dans les cartons.

(1) Les colis peuvent recevoir 2,3 ou 4 kilos d'huîtres, soit peu ou prou autant de douzaines pour un n°3.

Longue vie au peuplier !

Le classique du classique, c'est une bourriche en bois déroulé de peuplier, fine et blonde, ou en contreplaqué. Une spécialité de la société Mousson, PME de 18 salariés installée rive gauche de la Seudre, à Étaules. Un savoir-faire construit depuis 1964 qui aboutit à la vente chaque année de 4,5 millions de bourriches. Inutile de dire qu'aux portes des claires d'affinage, son dirigeant Cédric Mousson est particulièrement attentif à l'évolution du marché du couvercle et du colis carton qui, si la tendance se confirmait, serait hautement concurrentiel. « Cela reste pour l'instant un effet de mode. J'ai connu cet engouement il y a une quinzaine d'années », indique-t-il, précisant cependant ne pas tourner le dos au sujet. « Cinq ou six fabricants m'ont déposé leurs échantillons, des couvercles », dit-il. Le fabricant de bourriches en bois cherchera à valider leur compatibilité avec ses propres fabrications. S'il vient à associer ces couvercles à ses colis bois, ce ne sera qu'à la condition d'une absolue traçabilité : « Je ferai d'abord attention à leur résistance, mais aussi au respect du circuit court pour l'approvisionnement du carton, et au choix d'une encre propre pour imprimer ces couvercles. » P. B.



Face au carton, le colis en bois soutiendra-t-il longtemps la concurrence ?

Prévert n'aurait pas fait mieux

CAMBRIOLAGES

Le coup de filet chez des gens du voyage en janvier a permis d'établir la longue liste des larcins

Rappelons-nous le vaste coup de filet du 19 janvier dernier dans des camps du voyage à Rochefort, Tonnay-Charente, Le Thou, Breuil-la-Réorte et Royan. Sur commission rogatoire, 200 gendarmes et policiers avaient interpellé 10 personnes pour vols aggravés commis en bande organisée. Placées en garde à vue, elles avaient été présentées au juge d'instruction.

Les faits se sont déroulés de décembre 2019 à septembre 2020 partout en Charente-Maritime et un peu en Vendée. Au cours de raids nocturnes, les malfaiteurs, à bord de véhicules puissants et volés, cambriolaient des commerces, des chantiers et des particuliers. Une centaine de vols leur sont imputés.

Stups et armes

Même si le 19 janvier, des éléments corroboraient les recoupements des enquêteurs, bien d'autres objets recelés ainsi que de nouvelles infractions ont été découverts. Exemple avec 196 grammes de cocaïne et 451 grammes d'héroïne conditionnés en petits pochons prêt à la revente (1). Ou encore 758 grammes d'herbe et 27,6 grammes de cocaïne retrouvés chez d'autres mis en cause.



L'opération de police et de gendarmerie avait été menée dans plusieurs camps de gens du voyage. PHOTO ARCHIVES LAURENT THELLET

Mais bien sûr, le gros du butin était tout autre. D'abord les armes. Outre celles visées dans la commission rogatoire dont certaines ont été retrouvées, le coup de filet a permis de remettre la main sur trois fusils, dont un modifié par commodité.

Véhicules, outils, bijoux, cuivre

Maintenant, les véhicules. Deux camions ont déjà été restitués à la commune de Mauzé-sur-le-Mignon à son propriétaire. Douze sont en cours de restitution : un véhicule, volé en Vendée, maquillé et faussement immatriculé ; une remorque et un tracteur tondeuse professionnel de 20 000 euros volés à une association de travailleurs handicapés ; une Citroën Méhari ; une remor-

que et une autre triple essieu ; un Peugeot Partner ; un « tube » Citroën aménagé en foodtruck ; un quad ; et pour finir quatre motos cross, une moto enduro et deux casques.

Enfin, les cambrioleurs avaient un intérêt particulier pour de l'outillage en tout genre (visseuses, scies circulaires, groupe électrogène, poste à souder, moult boîtes à outils...), un penchant aussi pour les bijoux et dans une moindre mesure pour du matériel informatique. Visiblement, ce qu'ils aimaient le plus, c'était le cuivre : ils en ont volé... deux tonnes à Surgères début janvier !

Kharinne Charov

(1) Jugé le 22 janvier à La Rochelle, l'auteur a pris dix mois ferme.

FORUM

ÉGALITÉ FEMMES HOMMES

WEBCONFÉRENCES

DU 8 AU 10 MARS 2021

Le Département s'engage pour faire de la Charente-Maritime un territoire exemplaire de l'égalité entre les femmes et les hommes.

Participez aux **webconférences** sur charente-maritime.fr :

LUNDI 8 MARS 10h30-12h30

2008-2020, les grands chambardements, l'égalité à l'épreuve des crises

avec **Élisabeth MORIN-CHARTIER**, Ancienne Députée européenne et membre du Haut Conseil à l'Égalité et **Érik ORSENNA**, Académicien et écrivain.

MARDI 9 MARS 12h-13h

L'égalité professionnelle, un état des lieux contrasté

avec **Carole MERLET**, cheffe d'entreprise

MERCREDI 10 MARS 12h-13h

Filles et garçons, cassons les clichés

avec les jeunes participant à **FESTIPREV**, Festival International du film de citoyenneté, prévention et jeunesse

Toutes les infos sur charente-maritime.fr